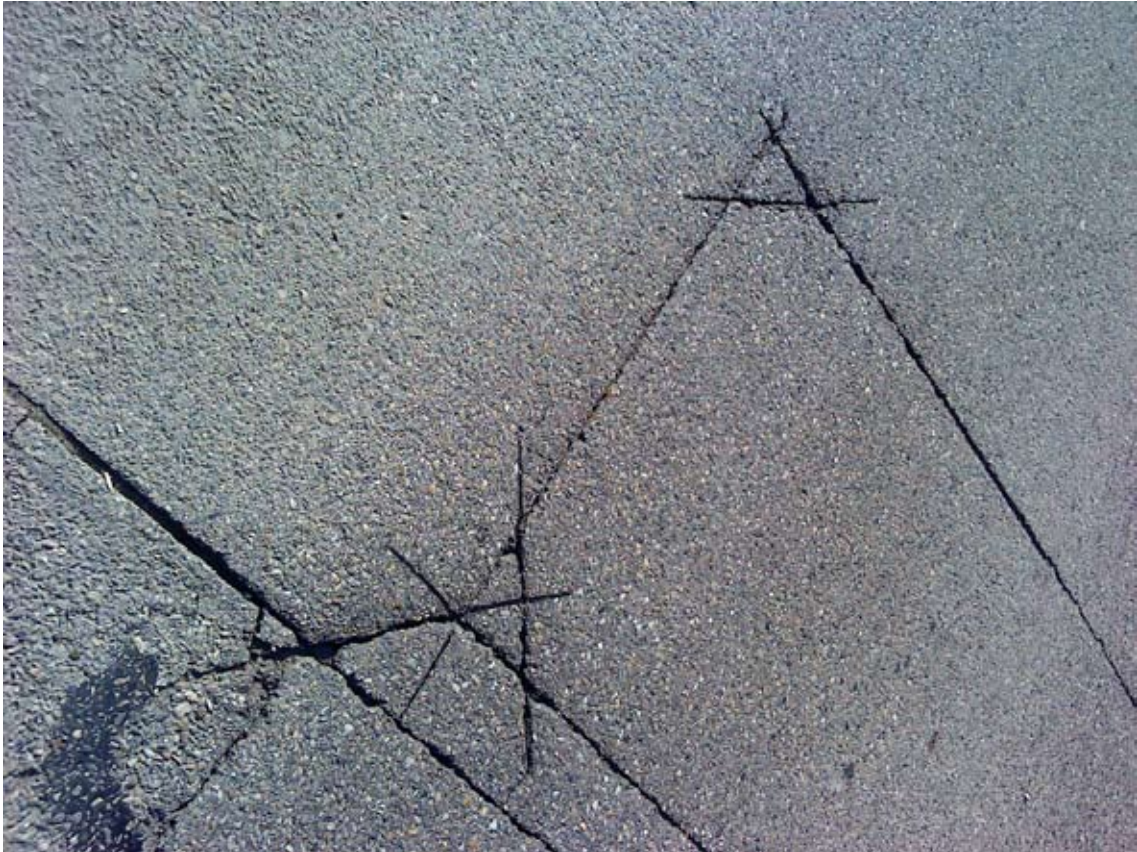


**La Station**  
présente



Photographie : DSC00007 (mb-archives), 2011

**QUE SERA SERA**  
- II -

**A PROPOS DE NICE, DE NEUCHÂTEL ET DE L'ESPACE ENTRE LES DEUX**  
**ABOUT NICE, NEUCHÂTEL AND THE SPACE BETWEEN THE TWO OF THEM.**

en partenariat avec le **CAN**, Suisse  
*in partnership with the **CAN**, Switzerland*

du **1er novembre au 23 décembre 2011**  
*from november the 1st to december the 23rd 2011*

**vernissage le samedi 29 octobre de 18h à 21h**  
*opening october the 29th from 6 pm to 9 pm*

**La Station**

Halle Sud du Chantier Sang-Neuf, 89 route de Turin 06300 Nice  
+33 (0)4 93 56 99 57 / [starter@lastation.org](mailto:starter@lastation.org) / [www.lastation.org](http://www.lastation.org)  
entrée gratuite / *free entry*

ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h / *open from wednesday to saturday from 1 pm to 7 pm*  
arrêt de tramway Vauban / bus n°6 / parking gratuit / *tramway stop : Vauban / bus n°6 / free parking*



## **SOMMAIRE / SUMMARY**

- À PROPOS DE NICE, DE NEUCHÂTEL ET DE L'ESPACE ENTRE LES DEUX /  
*ABOUT NICE, NEUCHÂTEL AND THE SPACE BETWEEN THE TWO OF THEM*

- QUE SERA SERA : volet I & II / *parts I & II*

- Les artistes :

*Nino Baumgartner*

*Julien Baillod (BIO)*

*Fabian Boshung*

*Francisco da Mata*

*Markus Kummer*

*Renaud Loda*

*Sarah Masüger*

*Kyung Roh Bannwarth*

*Julian Thompson*

*Sebastien Verdon*

- A propos du Centre d'Art de Neuchâtel / *About the C.A.N*

- A propos de La Station / *About La Station*



## À PROPOS DE NICE, DE NEUCHÂTEL ET DE L'ESPACE ENTRE LES DEUX.

Nice - Neuchâtel eut été à l'époque héroïque du cyclisme, la plus grande des classiques alpestres. Près de six cents kilomètres en deux étapes, passant d'abord tous les plus grand cols (La Bonette, l'Izoard, le Montgenèvre, le Mont Cenis, l'Iseran, le St. Bernard, le Grand St. Bernard, le Champex) avant de ne fondre le long des lacs jusqu'à Neuchâtel. En cette paire de jours, vous auriez vu ce que vous auriez vu, ça aurait remis Bordeaux-Paris à sa place...

Je ne suis pas certain qu'il en soit de même en Art et en Cyclisme, mais il se peut qu'en l'un comme en l'autre, les parcours les plus inattendus puissent être les plus intéressants. Et voilà donc que deux structures, le CAN à Neuchâtel et La Station à Nice, se sont rencontrées, au fil des ans, ici et là, puis se sont plu, puis ont planifié de se revoir, de faire la route dans un sens d'abord, dans l'autre ensuite. Il ne reste plus qu'à passer quelques cols et qu'à s'échanger.

C'est peut-être plus au modèle libertin qu'au cyclisme, que la relation entre les deux structures emprunte car c'est bien d'un genre d'échangisme dont il est question, échangisme qui se substituerait ici à la pratique curatoriale. Il s'agit pour l'une et l'autre des structures de quitter son propre territoire et d'aller chantonner dans le décor de l'autre. Et c'est ainsi que se construisent et s'agencent deux expositions qui n'en forment probablement qu'une seule en deux étapes. L'exposition collective est un exercice attendu, parfois ennuyeux, œuvre d'une décision somme toute autoritaire, l'échangisme expositionnel est une activité amusante et surprenante qui fait se rencontrer des pratiques et les transforme, et cela va sans dire dans ce cas précis, peut déplacer des montagnes.

Il n'y a évidemment pas de vainqueur dans cette classique alpestre, mais deux expositions qui se conçoivent et se construisent conjointement. Ce qui caractérise cette posture, c'est un abandon successif de l'un à l'autre, l'échangisme expositionnel, c'est cette petite ritournelle que l'on siffle en quittant son chez-soi. Reste à voir ce que l'on va voir. Pero... Que Sera Sera.  
Jean-Baptiste Ganne

## ABOUT NICE, NEUCHÂTEL AND THE SPACE BETWEEN THE TWO OF THEM.

*Nice-Neuchâtel once was at the heroic time of cycling, the grandest of the alpine classics. Nearly six hundred kilometers in two stages, first going through the highest passes (La Bonette, Izoard, Montgenèvre, Mount Cenis, Iseran, St. Bernard, Grand St. Bernard, Champex), before melting along the lakes all the way to Neuchâtel. In these couple of days, you would have seen what you would have seen, it would have put back Bordeaux-Paris right in its place...*

*I am not certain that the same applies to Art and Cycling, but maybe with one and the other, the most unexpected journeys may be the most interesting. And here are two structures, the CAN in Neuchâtel and La Station in Nice, who met, as time went by, here and there, then grew fond of each other, then planned to meet again, to go along the road first in one direction, then in the other. Only a few passes are left to cross and exchanges to be made.*

*It may be more to the libertine model rather than to cycling that the relationship between the two structures borrows, because it is indeed a sort of swapping we are dealing with, a swapping that would here substitute the curatorial practice. It is, for each of the structures, a matter of leaving its own territory and go croon on the other's setting. And thus are constructed and organized the two exhibitions that probably only make one in two stages. The collective exhibition is an expected exercise, sometimes boring, all things considered, the work resulting from an authoritarian decision, exhibition swinging is an amusing and surprising activity that makes practices meet and transforms them, it goes without saying in this specific case, can move mountains.*

*There is obviously no real winner in this alpine classic, but two exhibitions that are jointly conceived and constructed. The characteristic of this position is a successive abandonment of one into the other, the exhibitional swinging, is this little ritornello we whistle on our way out of home. Remains to see what we will see. Pero... Que Sera Sera.  
Jean-Baptiste Ganne*

## **QUE SERA SERA VOLETS I & II**

Au mois d'avril 2011, les membres de La Station sont allés exposer au Centre d'Art de Neuchâtel, dans le cadre d'un échange entre structures, nommé «Que sera sera».

Au mois d'octobre 2011, ce sont 10 artistes sélectionnés par le CAN qui viendront exposer à leur tour à la Station.

Toutes les œuvres seront réalisées in situ : les artistes choisis évoluent tous autour de la problématique de l'espace de monstration comme partie intégrante de l'acte créatif. Une exposition non maîtrisée, pleine d'imprévu, qui semble dire : «whatever will be, will be...»

### **COMMISSARIAT :**

Massimiliano Baldassarri en collaboration avec La Station.

**REMERCIEMENTS :** Jean-Baptiste Ganne, Pauline Thyss, Julian Thompson, l'équipe du CAN et de La Station, les artistes participants.

## **QUE SERA SERA PARTS I & II**

*During the month of April 2011, the members of La Station went to show at the Centre d'Art de Neuchâtel within the scope of an exchange between the organizations called «Que Sera Sera.»*

*During the month of October 2011, taking their turn, 10 artists selected by the CAN will come to show at La Station.*

*All the works will be made in situ: the artists selected all evolve around the issues the monstration space as an integrating part of the creative act. An exhibition not controlled, full of the unexpected, that seems to be saying: «whatever will be, will bee...»*

### **COMMISSARY :**

*Massimiliano Baldassari in collaboration with La Station.*

**THANKS TO :** Jean-Baptiste Ganne, Pauline Thyss, Julian Thompson, the teams of the CAN and of La Station, the participating artists.

## **LES ARTISTES**

NINO BAUMGARTNER

JULIEN BAILLOD (BIO)

FABIAN BOSHUNG

FRANCISCO DA MATA

MARKUS KUMMER

RENAUD LODA

SARAH MASÜGER

KYUNG ROH BANNWARTH

JULIAN THOMPSON

SEBASTIEN VERDON



## Nino BAUMGARTNER

\*1979 (CH)

Vit et travaille à Berne et Zurich, / *Lives and works in Berne and Zurich*

HKB, Bern University of the Arts.



*Bird*, 2009. Contreplaqué de hêtre, briques / Beech plywood, bricks, 260 x 100 x 60 cm

L'œuvre de Baumgartner est centrée autour des sujets de tension, statique, mouvement et gravité, une orientation qui montre une forte influence de son passé en tant que skateur. Son examen acharné et intuitif des espaces et des structures architecturales et son exploration de ses propres capacités et contraintes physiques ainsi que sa façon espiègle d'utiliser la tension et la gravité représentent une nouvelle perspective urbaine.

Baumgartner utilise généralement des matériaux bruts tels que le contre-plaqué, le verre, le métal ou les briques pour son travail et les met en pratique dans diverses formes d'expression. Son œuvre comprend sculptures, dessins et performances et il oppose consciemment les confins rigides entre ces différents média. En conséquence, les objets tridimensionnels de l'artiste sont inspirés par une action performative et à son tour ses dessins représentent une étape précise dans la fabrication d'une œuvre tridimensionnelle et ont, par conséquent, une caractéristique sculpturale.

Gioia Dal Molin, 2011

*Baumgartner's oeuvre centers on the topics of tension, statics, movement and gravity, an orientation that shows a strong influence by his past as a skateboarder. His relentless and intuitive examination of spaces and architectural structures and his exploration of his own physical abilities and constraints as well as his playful way of using tension and gravity amount to a new urban perspective.*

*Baumgartner generally uses raw materials such as plywood, glass, metal or bricks for his work, and applies them in various artistic forms of expression. His oeuvre incorporates sculptures, drawings and performances and he consciously opposes the rigid confines between these different media. Accordingly, the artist's three dimensional objects are often inspired by a performative action and in turn his drawings often depict a specific stage in the making of a three dimensional piece of art and therefore have a sculptural character. Gioia Dal Molin, 2011*

**Julien BAILLOD (BIO)**

\*1979 (CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*Compositeur, guitariste, sound designer / *Composer, guitarist, sound designer.***Concert-performance : BIO**

BIO ? -logique ? -chimique ? -graphique ? -nique ? -dégradable? En le prononçant à l'anglaise on se rapproche déjà plus de la solution. Derrière l'entité préfixale BIO se cache (enfin, pas tant que ça en fin de compte) Julien BailloD, auteur de nombreuses bandes-son pour le théâtre et des créations multimédias, mais sûrement plus connu du public des musiques nouvelles et progressives comme guitariste de l'Ensemble Rayé et d'Albert Marcœur.

Néanmoins, c'est dans des contrées sonores bien différentes qu'il nous emmène avec ses propres compositions. Ces dernières sont entièrement conçues à la guitare et prennent la forme de paysages atmosphériques mouvants. Pratiquant l'improvisation et se servant d'échos étirés, Julien « BIO » développe des espaces cycliques et organiques naviguant entre quiétude et inquiétude, angoisse diffuse et sérénité prudente, et qui font se confronter actes instantanés et traces mnémoniques, présent et mémoire. Proche parent des « Soundscapes » de Robert Fripp (auquel on peut difficilement s'abstenir de penser, ce qui n'est pas un reproche), mais sans doute aussi marqué par les travaux d'un Steve Reich et autres minimalistes, les « Bio-scapes » déploient un espace-temps lénitif et hypnotique de premier choix.

Stéphane Fougère

**Performance-Concert: BIO**

*BIO? -logical? -chemical? -graphical? -nical? -degradable? By pronouncing it the English way, one already gets closer to the solution. Behind the prefix entity BIO hides (well, not so well, actually) Julien BailloD, the author of many theater soundtracks and multimedia creations, but certainly better known by the public of new and progressive music as the guitarist of Ensemble Rayé and Albert Marcœur.*

*Nevertheless, it is in much different musical places that he leads us with his own compositions. The latter are entirely created with a guitar and take the form of moving atmospheric sceneries. Practicing improvisation and using drawn out echoes, Julien «BIO» develops cyclic and organic spaces navigating between calm and worry, diffuse anguish and prudent serenity, and they have instantaneous actions and mnemonic traces, present and memory confront each other. Close relative to Robert Fripp's «Soundscapes» (of whom it is difficult to refrain from thinking, which is not a reproach), but undoubtedly also affected by the works of a Steve Reich and other minimalists, the «Bio-scapes» deploy a first choice lenitive and hypnotic space-time.*

Stéphane Fougère

## Fabian BOSHUNG

\*1983 (CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*

HEAD, Geneva



*Spray*, 2011

Fabian Boschung porte un regard anthropologique sur la sculpture à travers un objectif photographique. Il réalise donc de la sculpture en deux dimensions. La photographie lui permet, d'une part, de capturer la vie éphémère de certaines pièces et d'autre part, de mettre en scène ses différentes sculptures dans des contextes bien particuliers. Le contexte dans lequel l'art est présent intéresse tout particulièrement cet artiste.

L'artiste analyse aussi les reproductions d'œuvres d'art visibles dans les livres et sur Internet. La majorité des œuvres qu'il choisit sont de manière générale des reproductions photographiques et non pas des œuvres physiques.

*Fabian Boschung directs an anthropological vision towards sculpture through his camera's lens. He thus carries out two-dimensional sculpture. Photography enables him, on the one hand, to capture the ephemeral life of some works and, on the other hand, to stage his various sculptures in very specific contexts. The context in which art is present particularly interests this artist.*

*The artist also analyses the reproduction of works of art visible in books and on the Internet. The majority of the works he chooses are in general photographic reproductions and not physical works of art.*

## Francisco DA MATA

\*1968 (P-CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*



*Sans titre*, 2010. vue de l'installation à la Factory, Shanghai 2010 / installation view at the Factory, Shanghai 2010

Avec une prédilection pour la mixité des techniques et une frilosité farouche à l'encontre de toute catégorisation, le travail de Francisco da Mata se conjugue au pluriel. Du dessin et de la peinture à la sculpture, en passant par la photographie et l'installation, l'artiste nous propose une relecture des images et des objets de notre quotidien. Résolument visuelles et d'une qualité technique irréprochable, ses œuvres, à mi-chemin entre l'art et le design, nous séduisent instantanément. Si la première approche offre une lecture aisément directe flattant notre sens de l'esthétique, l'admiration est aussitôt remplacée par l'émergence d'une superficialité sous-jacente. Entre fascination et répulsion, l'apparat policé laisse rapidement place à une froideur décontenancée. Tel un brillant stratège s'adonnant avec jubilation au jeu des apparences, Francisco da Mata déguise pour mieux révéler. En faisant appel à une forme de psychologie inversée, l'artiste pastiche un idéal canonique contemporain afin d'en extraire un propos irrévérencieusement acéré. En s'appropriant le mode de communication publicitaire et son cortège de slogans, d'illusions et de vanités intoxicants, l'artiste critique par un plagiat ironique les dérives d'une société en mal d'identité. Fardées d'une splendeur imposante au pouvoir d'attraction magnétique, ses œuvres stigmatisent le malaise d'un artiste aux prises avec un art de consommation.

*With a predilection for mixing techniques and a fierce timidity towards any categorizing, Francisco da Mata's work is conjugated in the plural. From drawing and painting to sculpture, via photography and installation, the artist offers us a re-reading of our daily-life's images and objects. Resolutely visual and of an irreproachable technical quality, his work, half-way between art and design, instantaneously seduces us. If the first approach offers an easily direct reading flattering our sense of aesthetics, admiration is immediately replaced by the emergence of an underlying superficiality. Between fascination and repulsion, the policed pomp quickly makes way for a disconcerted coldness. As a brilliant strategist jubilantly devoting himself to the game of appearances, Francisco da Mata disguises to better reveal. By appealing to a form of inverted psychoanalysis, the artist pastiches the contemporary canonical ideal in order to extract an irreverently sharp talk. By appropriating the advertisement means of communication together with its procession of slogans, illusions and intoxicating vanities, the artist criticizes by an ironic plagiarism the drifting of a society yearning for identity. Made up with an imposing splendor with a power of magnetic attraction, his works stigmatize the unease of an artist wrestling with consumption art.*

**Marcus KUMMER**

\*1974 (CH)

Vit et travaille à Neuchâtel et Berne / *Lives and works in Neuchâtel and Bern*  
HKB, Bern University Of Arts - Master of fine arts, Bern*Ohne Titel, 2011 - Die Diele, Zürich*

Dans le cadre de l'observation détaillée du processus, en lien avec le principe du bricolage tel qu'il est décrit par Lévi-Strauss, la notion de travail peut être entendue comme une analyse des occasions. C'est ainsi qu'apparaissent des situations qui n'ont qu'un rapport lointain avec le matériel à disposition et avec son environnement. La pratique est alors exprimée par un langage tâtonnant qui éclaire par approximations successives un projet qui n'est pas encore perceptible.

« Punkte werden gefunden, Linien werden gezogen, alles wird verschoben, verbunden, neue Räume entstehen, oder werden simuliert, gebaut und manchmal zerstört, um Neues entstehen zu lassen ».

« Des points sont trouvés, des lignes sont projetées, tout est constamment déplacé, relié, de nouvelles visions apparaissent, sont analysées, construites et parfois détruites pour faire à nouveau apparaître le Neuf. »

*In the scope of the detailed observation of the process, in connection with the principle of bricolage as described by Lévi-Strauss, the notion of work can be understood as an analysis of the occasions. This is how situations appear only having a distant connection with the material available and with its environment. The practice is thus expressed by a hesitant language enlightening by successive approximations a project not yet perceivable.*

*« Punkte werden gefunden, Linien werden gezogen, alles wird verschoben, verbunden, neue Räume entstehen, oder werden simuliert, gebaut und manchmal zerstört, um Neues entstehen zu lassen ».*

*« Points are found, lines are projected, everything is constantly moved, connected, new visions appear, analyzed, constructed and sometimes destroyed to let New appear again. »*

**Renaud LODA**

\*1981 (CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*

HKB, Bern University Of Arts, BA in Fine Arts, Bern



*Sans titre, 2011*

Renaud Loda est un artiste-collectionneur obsessionnel dont le fétichisme, associé à une pratique de la citation et de la référence, s'inscrit dans un post-modernisme pleinement assumé. Son travail pluridisciplinaire non dénué d'humour, qui questionne la notion de limite est à considérer comme une recherche désespérée de nouvelles frontières conceptuelles.

*Renaud Loda is an obsessive artist-collector whose fetish, associated with a practice of the quotation and reference, lies within a fully assumed post-modernism. His pluri-disciplinary work, not deprived of humor, questions the notion of limit is to be considered as a desperate search for new conceptual frontiers.*

**Sara MASÜGER**

\*1974 (CH)

Vit et travaille à Zürich / *Lives and works in Zürich*

Bildende Kunst/ Schule für Gestaltung Bern, CH + Rijksakademie Van Beeldende Kunsten, Amsterdam, NL

*Chain, 2010*

Sara Masüger travaille principalement sur des sculptures. La base de son travail est la mémoire physique. Ses sculptures sont étroitement liées à l'architecture et au corps. Elles se tiennent en équilibre sur une étroite ligne de fragilité, souvent déjà cassée. Dans de nombreuses sculptures il y a des fissures. La fissure n'est pas seulement un état de l'objet ou la preuve de sa vulnérabilité mais également un moment dans l'espace, c'est une stratégie de l'artiste pour soumettre la sculpture à la temporalité. Sara Masüger répète souvent des éléments basiques, ce que nous connaissons de la production de masse. Pendant le processus d'imitation haptique elle les traduit en une langue personnelle. Ce sont des formes légèrement déformées d'une certaine façon comme la mémoire déforme la réalité. Ses sculptures questionnent l'échelle par rapport au corps.

*Sara Masüger works mainly with sculptures. The foundation of her work is the physical memory. Her sculptures are closely related to architecture and to the body. They are balancing on a thin line of fragility, often already broken. In a lot of sculptures there are cracks. The crack is not only a state of the object or the proof of its vulnerability but also a time in space, it is a strategy of the artist to submit the sculpture to temporality. Sara Masüger often repeats basic elements, which we know from mass production. During the process of haptic imitation she translates them into a personal language. They are slightly deformed shapes in a way as memory deforms reality. Her sculptures are questioning scale in relation to the body.*

## Kyung ROH BANNWARTH

\*1978 (KOREA-CH)

Vit et travaille à Neuchâtel et Lausanne / *Lives and works in Neuchâtel and Lausanne*  
St. Martins College of Art & Design, London + ECAL, Lausanne



*Play the Physicists*, 2010 - Vue de l'exposition / *Exhibition view* ; Centre Dürrenmatt, Neuchâtel

La pratique de Kyung Roh Bannwart est basée sur l'étude des objets transitionnels et le phénomène de transition, tentant d'intégrer la performance par l'interaction avec les autres (l'autre personne, les objets ou l'entourage). Employant les effets de différents média, elle explore les possibilités de création plurielle transformée en espace tridimensionnel. Cet espace et l'expérience à l'intérieur deviennent ainsi une réalité construite, contrairement à une réalité singulière, qui embrasse les perceptions subjectives de celle-ci. Cette communication libre englobe également l'utilisation du langage et ce qui intéresse le plus l'artiste dans la communication plutôt «directe» par le langage est la marge d'erreur, pas forcément fausse, c'est-à-dire, la traduction, l'interprétation, l'abus, la déformation, la fragmentation et la reconstruction, etc.

*Kyung Roh Bannwart's practice is based on the study of transitional objects and transitional phenomenon, attempting to integrate performativity through the interaction with the other (the other person, objects, or surroundings). Employing the effects from different media, she explores the possibilities of plural creation turned into 3-dimensional space. This space and the experience in it thus becomes a constructed reality – as opposed to a singular reality – which embraces the subjective perceptions of it. This open-end communication also encompasses the use of language, and what interests the artist most in rather 'straight forward' communication through the language is the margin of error – not necessarily wrong – i.e. translation, interpretation, misuse, distortion, fragmentation, and reconstruction etc.*

**Julian THOMPSON**

\*1975 (USA-CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*

*Sans titre*, 2010 - CAN, Neuchâtel

Peintre, bricoleur d'images, d'objets et de dispositifs en deux ou trois dimensions, Julian Thompson convoque dans son travail une iconographie et un imaginaire qui renvoie à la culture vernaculaire : dessin animé, pop culture, rock, littérature, science-fiction. Dans ces derniers travaux Julian Thompson se préoccupe plus particulièrement de petits phénomènes physiques, qui procurent un certain émerveillement ludique et enfantin. Mais si on y regarde de plus près, ils nous font basculer dans une étrange fascination - une inquiétante étrangeté.

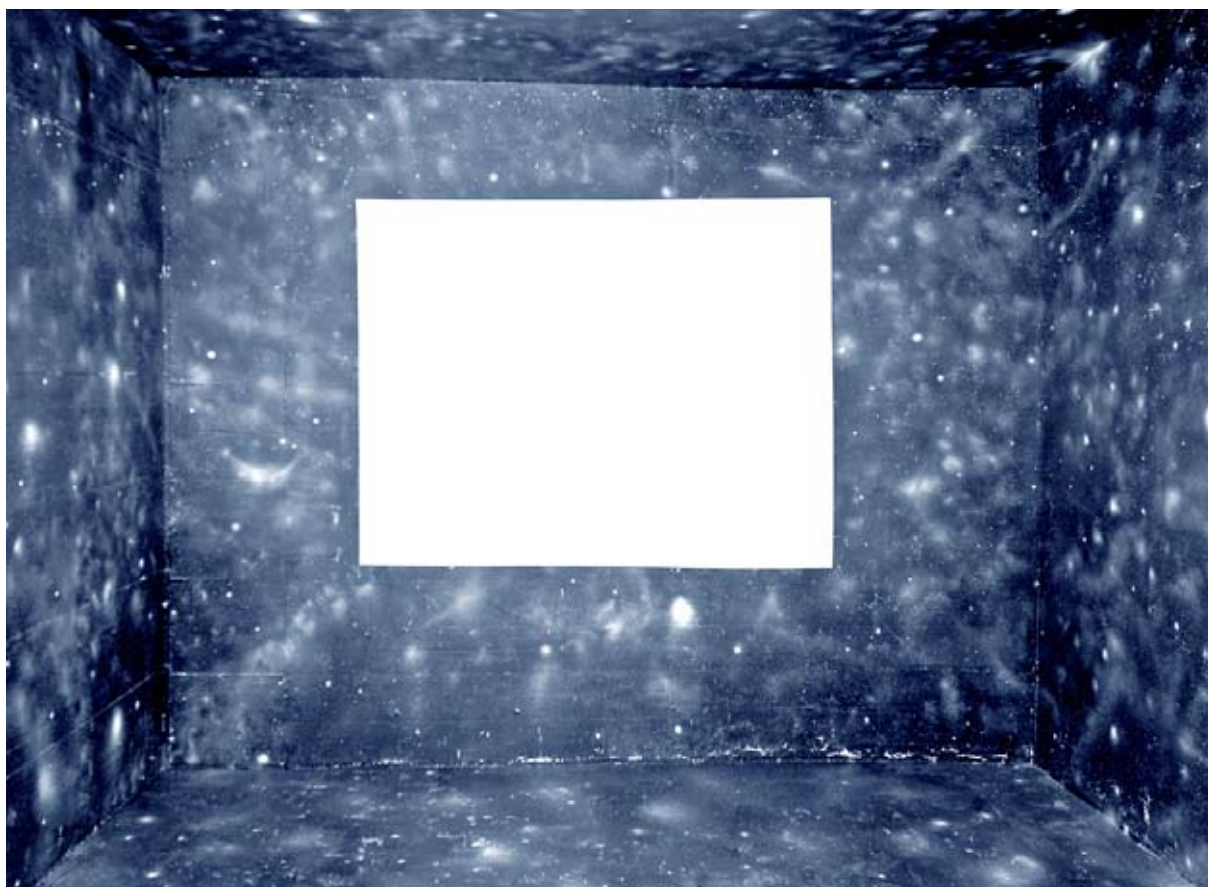
*Painter, tinkerer of images, objects and systems in two or three dimensions, Julian Thompson convenes in his work an iconography and imagination referring to vernacular culture: cartoon, pop culture, rock, literature, science-fiction. In those latest works, Julian Thompson is more particularly preoccupied with minor physical phenomena that produce a certain playful and childish wonder. But if we look more closely, they topple us into a strange fascination - a worrisome strangeness.*

**Sebastien VERDON**

\*1979 (CH)

Vit et travaille à Neuchâtel / *Lives and works in Neuchâtel*

HKB, Bern University Of Arts, BA in Fine Arts, Bern + CEPV School of Photography, Vevey (CH)

*Chandra, 2010*

Dans un travail artistique qui s'articule à travers différents médias comme la photographie, la vidéo, l'installation, le dessin, ou encore la peinture murale, je questionne les rapports entre le temps et les espaces bi-dimensionnels ou tridimensionnels. Mes propositions tentent de sonder l'ambiguïté du présent par un jeu de tension entre les dimensions physiques et mentales, entre réel et artifice, entre palpable et impalpable. Je cherche en permanence des moyens rétro-futuristes ; j'entends par là penser l'avenir en jouant avec des codes futuristes du passé.

Empreint d'un humour « auto-dérisoire », c'est avec un certain nihilisme que je me situe face aux idéologies de l'art actuel. Conscient de ne pas échapper à une inévitable esthétisation et formalisation du travail artistique, j'essaie toutefois de relever ce qui ressemble parfois à un impossible défi de placer mon travail dans l'inclassable.

*In an artistic work articulating around various media such as photography, video, installation, drawing or mural painting, I question the connection between time and the bi-dimensional or tri-dimensional spaces. My proposals tend to probe the ambiguity of the present with a game of tension between the physical and mental dimensions, between the real and the artificial, between the palpable and the impalpable. I am permanently looking for retro-futuristic means; what I mean here is thinking the future by playing with past futuristic codes.*

*Marked by a «self-derogatory» humor, it is with some nihilism that I face current art ideologies. Conscious of not escaping from an inevitable aestheticism and formalism of the artistic work, I however try to take up what sometimes resembles an impossible challenge to place my work in the unclassifiable.*



**LE CAN (CENTRE D'ART NEUCHÂTEL)**

37, Rue des Moulins • 2000 Neuchâtel • Suisse •  
Tél : +41 32 724 01 60 • info(at)can.ch

**L'ART CONTEMPORAIN : UN MANQUE**

Traditionnellement vif et fertile, le débat artistique dans le canton de Neuchâtel s'est pourtant amenuisé depuis la fin des années soixante-dix. Alors que prenait forme – en Suisse, dans toute l'Europe, aux Etats-Unis – une véritable conscience des enjeux nouveaux que proposaient les artistes, l'art neuchâtelois a connu une véritable anémie, sans orientation ni tendance, coupé de l'aventure – pourtant formidable – de l'art contemporain. Il apparaissait clairement que les musées et galeries, malgré un travail de qualité, ne pouvaient combler ce manque. La mission et le mode de fonctionnement des uns, les contraintes commerciales des autres, n'autorisaient que trop rarement une monstration efficace de l'art de notre époque. Il manquait de toute évidence une structure adéquate et ouverte, pouvant se permettre de sortir des chemins battus et d'expérimenter des propositions artistiques souvent audacieuses. Isolé dans un pays où la plupart des cantons bénéficient d'un centre d'art contemporain, Neuchâtel se devait impérativement de combler un tel vide culturel, alors qu'un public toujours plus nombreux manifestait sa frustration devant une telle absence.

**HISTORIQUE ET FONCTIONNEMENT**

Association à but non lucratif, le CAN a vu le jour sous l'impulsion de personnalités passionnées et énergiques, tels que Jean-Pierre Huguet, Joël von Allmen, Marc-Olivier Wahler, Ivo Zanetti, Jérôme Brandt, Sven de Coulon, pour n'en citer que quelques-uns. L'association loue ses locaux à la ville et bénéficie de soutiens financiers des autorités (ville, canton et confédération) ainsi que de fondations privées. Néanmoins, son budget est toujours resté modeste et son fonctionnement basé sur l'enthousiasme de ses membres et sur un fort engagement bénévole.

De 1995 à 2010, environ deux cent cinquante manifestations sont organisées, auxquelles prennent part plus de six cent artistes venant de Suisse et du monde entier. Un certain nombre d'entre eux occupent aujourd'hui le devant de la scène artistique et il ne fait aucun doute que le CAN a joué un rôle déterminant dans leur carrière, au moment crucial où elle prenait son envol. Dans cette liste impressionnante, nous mentionnerons par exemple, Gianni Motti, Sten Parrino, Erwin Wurm, Fabrice

**THE CAN (CENTRE D'ART NEUCHÂTEL)**

37, Rue des Moulins • 2000 Neuchâtel • Switzerland •  
• Phone : +41 32 724 01 60 • info(at)can.ch

**CONTEMPORARY ART : A VOID**

*Traditionally lively and fertile, the artistic debate in the canton of Neuchatel has nonetheless diminished since the end of the seventies. As a true consciousness of new issues proposed by artists – in Switzerland, all of Europe and America - art from Neuchatel was lacking vitality, without orientation or tendencies, appended from the adventure – even though sensational – of contemporary art. It was obvious that museums and galleries, despite a work of high quality, could not fill the void. The mission and functioning of one and the commercial constraints of the other rarely permitted an efficient display of art in our time. There was an obvious lack of adequate structure and openings, getting off the beaten path and experimenting with often audacious artistic proposals. Isolated in a country where most of the cantons had the advantage of a contemporary art center, Neuchatel had a dire need to fill the cultural void while a growing population manifested its frustration in front of such an absence.*

**HISTORY AND FUNCTIONMENT**

*A non-profit association, the CAN saw the light of day on the impulsion of passionate and energetic personalities, such as Jean-Pierre Huguet, Joël von Allmen, Marc-Olivier Wahler, Ivo Zanetti, Jérôme Brandt, Sven de Coulon, to cite just a few. The association rents the spaces from the city and benefits from financial support of the authorities (city, canton and confederation) as well as private foundations. Nonetheless, its budget has always remained modest and its fonctionment based on the enthusiasm of its members and a strong involvement of volunteers.*

*From 1995 to 2010, about two hundred and fifty manifestations have been organized, which involved more than six hundred artists from Switzerland and the whole world. A certain amount of them are today at the for-front of the art scene, and there is no doubt that the CAN played a decisive role at a crucial point in their career. In this impressive list we'll mention Gianni Motti, Steven Parrino, Erwin Wurm, Fabrice Gygi, Ugo Rondinone, Noritoshi Hirakawa, Olivier Mosset, Niele Toroni, Alan Charlton, Philippe Decrauzat, Christian Robert-Tissot, Lang/Baumann, Kader Attia, ... With time, the CAN has become a place of reference. Other than artists, the exhibit commissioners have also*

Gygi, Ugo Rondinone, Noritoshi Hirakawa, Olivier Mosset, Niele Toroni, Alan Charlton, Philippe Decrauzat, Christian Robert-Tissot, Lang/Baumann, Kader Attia, ... Avec le temps, le CAN est devenu un lieu de référence. Outre les artistes, les commissaires d'expositions ont également joué un rôle important dans le succès du centre d'art. Aux côtés de Jean-Pierre Huguet qui a dirigé le CAN jusqu'à son décès fin 2006 et de Marc-Olivier Wahler qui a assuré la direction artistique jusqu'en 2000, se sont regroupées plusieurs personnalités tels qu' Annemarie Reichen, Jean-Christophe Blaser, Gauthier Huber et Eveline Notter.

En perte de vitesse depuis la disparition de son directeur et fondateur, l'association du CAN a finalement été dissoute en 2007. Dès l'année suivante, l'association Kunststart a repris la gestion du centre d'art avec une équipe en grande partie renouvelée. Il est depuis dirigé par Arthur de Pury, Marie Villemin et Massimiliano Baldassarri, appuyés par un comité formé d'une dizaine d'artistes neuchâtelois et de passionnés d'art contemporain, ainsi que par l'association comptant une centaine de membres.

### UN LIEU DE DÉCOUVERTES ET D'EXPÉRIMENTATIONS

Plate-forme d'échange, de recherche et de mise en perspective de l'art de notre époque, le CAN souhaite mettre à la disposition de tous un lieu de découvertes et d'expérimentations. Le CAN présente des artistes suisses et étrangers jouant tous un rôle significatif sur la scène actuelle, tout en accordant une attention particulière à la création neuchâteloise. Le public tient une place primordiale. Le CAN se donne pour tâche de l'informer, mais également de le surprendre, de l'interroger en lui proposant des instruments aptes à éveiller son sens critique. Le Centre d'art vise ainsi un double objectif : offrir aux artistes un espace expérimental destiné aux créations inédites, et constituer un point de rencontre privilégié avec le public ; sans oublier toutefois qu'habiter un lieu d'art c'est accepter que l'art suscite des questions dont les réponses ne sont qu'au bout de la langue ; c'est construire et piétiner tous les jours son propre château de sable.

Parallèlement aux expositions, le CAN propose un programme de conférences et de visites guidées. Une bibliothèque et une petite librairie spécialisée en art contemporain est également à la disposition du public. Le CAN publie également des catalogues en rapport avec ses activités, afin d'articuler le débat sur l'art contemporain dans le canton de Neuchâtel.

*played an important role in the success of the art center. Alongside Jean-Pierre Huguet, who directed the CAN until his demise in 2006 and Marc-Olivier Wahler who assured the artistic direction until 2000, several personalities, such as Annemarie Reichen, Jean-Christophe Blaser, Gauthier Huber et Eveline Notter, gathered.*

*Having slowed down since the passing of its director and founder, the CAN association was finally dissolved in 2007. The very next year, the Kunststart association had taken in hand the art center with a largely renewed team. It is now directed by Arthur de Pury, Marie Villemin et Massimiliano Baldassarri, supported by a comity of about ten artists from Neuchatel, ardent admirers of contemporary art, as well as the association that has around one hundred members.*

### A PLACE OF DISCOVERY AND EXPERIMENTATION

*A plat-form of exchange, research and to put into perspective art in our era, the CAN hopes to make available to everyone a place of discovery and experimentation. The CAN presents Swiss and foreign artists that all play a significant role in today's scene, all while paying particular attention to Neuchatel creations. The public plays a primordial part. The CAN has given itself the task to inform, but also to astonish and to interrogate the public by proposing instruments that are apt to stir their critical senses.*

*The art center is aiming for a double objective : offering artists an experimental space for original creations, and to constitute a privileged meeting point with the public ; while not forgetting that inhabiting an art space is accepting that art raises questions for which answers are on the tip of your tongue ; it's building and destroying your own sandcastle every day.*

*Parallel to the exhibitions, the CAN offers a program of conferences and guided tours. A library and small bookshop specialized in contemporary art is available to the public. The CAN also publishes catalogues that are related to its activities, so as to articulate the debate on contemporary art in the canton of Neuchatel.*

## LA STATION

La Station offre une plateforme expérimentale au sein de laquelle les artistes émergents trouvent des conditions favorables pour initier des projets et participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités. Cette dynamique initiée à Nice en 1996 permet l'éclosion de recherches dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition ou de production. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, et dont elle tire son nom, La Station, s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée.

C'est dans une volonté de proposer un maillon supplémentaire reliant au plus près les artistes, les institutions, les centres d'art, les galeries et le public que La Station trouve sa pertinence, en tentant d'apporter une valeur ajoutée à un panorama culturel existant.

Outre sa programmation Intra-muros, La Station a acquis au fil des années une audience nationale et européenne grâce à des expositions organisées dans diverses villes à l'étranger. La Station, Hors-les-murs, construit ses projets à partir du travail des artistes qui la composent et de leurs pratiques artistiques particulières remises en perspective dans le contexte d'une exposition collective et aborde ainsi l'ensemble dans une unité de lieu, de temps et d'espace.

*La Station offers an experimental platform within which up-and-coming artists can find conditions conducive to initiating projects and participating in the development, promotion and dissemination of their activities. This enabling initiative started in Nice in 1996 allows the emergence of research in real and professional exhibition or production conditions. La Station was originally housed within the walls of a former service station located at 26 boulevard Gambetta in Nice from which it took its name, then moved on according to the realities of the places that sheltered it.*

*The relevance of La Station lies in a desire to offer an extra link connecting artists, institutions, art centers, galleries and the public as closely as possible, trying to give added value to the existing cultural panorama. In addition to its internal programs, over the years La Station has acquired a national and European audience thanks to exhibitions organized in various cities abroad.*

*On the extramural front La Station constructs its projects from the starting point of the work of the artists that constitute it and their particular artistic practices, put into a new perspective in the context of a collective exhibition, so approaching the whole thing in a unity of place, time and space.*

La Station est membre du réseau **BOTOX[S]** ART CONTEMPORAIN [www.botoxs.fr](http://www.botoxs.fr)

La Station reçoit le soutien de  
With the support of



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur



**La Station**

Halle Sud du Chantier Sang Neuf  
89 route de Turin  
06300 Nice

+33 (0) 4 93 56 99 57  
starter@lastation.org  
www.lastation.org